

LES TUMULUS DE CHAMP-CHALON à Senon (charente-mar.)

par Roger JOUSSAUME

Les tumulus de Champ-Châlon, découverts en 1979 et 1980 par Frédéric BOUIN, sont au nombre de cinq désignés A.B.C.D.E. d'Ouest en Est. Ils se trouvent dans la forêt de Benon, à la limite même de la commune de Courçon. Situés sur une ligne de crête à l'altitude de 43 m, ils dominent le Marais Poitevin qui, lors de leur édification, au cours du IV^e millénaire avant notre ère, était encore envahi par la mer, bien que le niveau de celle-ci fût quelques mètres plus bas que de nos jours.

Plusieurs autres tumulus préhistoriques sont, ou furent, connus sur cette même ligne de crête et nous citerons principalement les trois monuments des Moindreux à Saint-Jean de Liversay dont il subsiste seulement un exemplaire de forme trapézoïdale allongée atteignant 85 m de long pour 16 m de façade à l'Est et 10 m de façade à l'Ouest. Il est légèrement plus haut à l'Est qu'à l'Ouest.

Non loin de Champ-Châlon, sur la commune de la Laigne, et toujours sur cette même ligne de crête, subsiste un tumulus circulaire assez vaste, éventré par des fouilles sauvages au début du siècle.

D'autres longs tumulus furent repérés et souvent détruits autour du Marais Poitevin :

- Le Mondreau à Priaires (Deux-Sèvres), mesurait 40 m de long, 16 m de large à l'extrémité E.S.E., et 12 m à l'extrémité O.N.O. Il fut détruit en 1966.
- Le tumulus de la Grosse-Motte à Bouhet (Charente-Maritime), devait atteindre 60 m de long et était lui aussi plus large et plus haut à l'Est qu'à l'Ouest. Il fut détruit en 1965.
- A Prissé-la-Charrière (Deux-Sèvres) subsiste un important groupe de tumulus dont l'un atteint 105 m de long, orienté Est-Ouest. Sa façade Est, la plus large et la plus haute, mesure 25 m, celle de l'Ouest seulement 15 m.
- A Bougon (Deux-Sèvres), J.P. MOHEN fouille une importante nécropole dans laquelle le tumulus F orienté Nord-Sud, est un tumulus long de 80 m et de forme trapézoïdale allongée.

Les monuments de Champ-Châlon, plus ou moins enfouis dans la broussaille et les arbres se présentaient sous des aspects divers.

Le tumulus A, de forme ovoïde, mesure environ 18 m de long, pour 12 m de large. Son grand axe est orienté à 135° Est.

Le tumulus B présentait une forme vaguement circulaire d'une quinzaine de mètres de diamètre. Il se situe à environ 25 m du précédent.

Le tumulus C avait une forme oblongue de 25 m de longueur pour une dizaine de mètres de largeur moyenne. Situé à 100 m du tumulus B il est sensiblement orienté Est-Ouest.

Le tumulus D était parallèle au C à une quarantaine de mètres au Sud-Est de celui-ci. Ce fut le premier découvert, mis en évidence par un bulldozer qui le tronqua à chaque extrémité. De forme trapézoïdale allongée, il devait atteindre une quarantaine de mètres de longueur ; sa façade Est pouvait mesurer 9 à 10 m de large et celle de l'Ouest dépassait quelque peu les 5 m. A environ 3 m de chaque côté des murs de parement du tumulus, nous avons mis en évidence des fossés creusés dans le calcaire. Ils atteignent 4 à 5 m de large pour 1,50 m de profondeur, et suivent les deux côtés du monument, sur toute sa longueur semble-t-il.

Le tumulus E est très arasé ; il paraît circulaire et aurait une quinzaine de mètres de diamètre. Il se situe à environ 150 m du D, toujours en direction de l'Est.

Fouilles en cours et premiers résultats

Notre première intervention eut lieu en 1980 sur le tumulus D dont il ne subsistait qu'une quinzaine de mètres de longueur apparente. Nous avons pu étudier une section et retrouver les dimensions approximatives du monument bien limité par un mur de parement en pierre-sèche et bordé sur ses longs côtés des deux fossés dont nous avons parlé. L'étude de la partie subsistante et la recherche des fossés sur toute leur longueur sera poursuivie dans les années à venir.

Tumulus B

La fouille fut conduite par Robert CADOT.

La forme apparente circulaire du tumulus amena à appliquer une méthode de fouille par quadrants axés sur les points cardinaux (quadrant I au Sud-Est II au Sud-Ouest ; III au Nord-Ouest ; IV au Nord-Est) avec deux bandes orthogonales réservées de 1 m de large.

Le quadrant I au Sud-Est fut le premier fouillé. Il contenait pratiquement tout le dolmen 1 et son tumulus qui apparurent au fur et à mesure du décapage.

Le dolmen 1 est entièrement limité par des orthostats en calcaire, de faibles dimensions. La chambre de forme quadrangulaire est dallée en opus incertum, mais avait subi quelques dégâts au cours d'une fouille clandestine antérieure qui avait fait disparaître trois piliers peut-être quatre au Nord-Est. Leur implantation fut trouvée dans le sol creusé à leur niveau et par l'avancée de quelques pierres du tumulus à l'emplacement du vide qui subsistait entre deux dalles juxtaposées. Du côté Ouest de la chambre, deux des quatre piliers étaient également en partie détruits.

Dans le coin Sud-Est, deux dalles échancrées, cassées dans la partie supérieure, formaient une porte comme on en connaît régionalement dans les dolmens de type angoumoisins (La Boixe, Chenon, La Sauzaie, le Planti, le Montiou...). Cette ouverture donnait accès à un couloir large d'à peine 1 m et long de 3 m, bordé de dalles dressées jointives, également dallé en opus incertum, et vide de tout vestige archéologique. L'extrémité du couloir était fermée par un mur de pierres dans le prolongement de la façade Sud du monument. Sous ce bouchon furent recueillis un fragment de petit vase caréné et un petit bord droit de bonne texture. Ces deux vases sont attribuables au Néolithique moyen du Centre-Ouest. Des remarques identiques avaient été faites lors de la fouille du tumulus du Montiou à Sainte-Soline (Deux-Sèvres) en particulier au niveau du bouchon d'entrée du couloir II.

Les restes osseux de la chambre sont très fragmentés et dispersés, donnant l'impression de dépôts secondaires d'ossements humains appartenant à cinq ou six individus. Mais on sait que la chambre a été violée et l'on peut se demander si ce désordre est réellement originel.

Au milieu de ces ossements épars, le lithique est très peu abondant six éclats de silex dont un seul outil caractérisé, armature tranchante à bords abattus, typique du Néolithique moyen régional.

Au fond, près des crânes furent recueillies quatre lamelles de défenses de suidés, qui ont subi un polissage. Une petite perforation ronde affecte la partie la plus large d'une d'entre elles.

Cette pauvreté est coutumière dans les monuments funéraires du Néolithique moyen de la façade atlantique.

Le dolmen augoumoisin en "q" est inclus dans un tumulus bien parementé. La façade Sud, rectiligne, forme un angle droit avec celle de l'Est, tout aussi rectiligne et atteignant 8 m de longueur. Cette dernière forme également un angle droit avec la façade Nord longue de 7 m. En ce point la façade Nord se raccorde à un parement circulaire qui appartient à un deuxième monument inclus dans le même tertre.

En fait le tumulus circulaire paraît avoir été le premier édifié, le tumulus quadrangulaire ayant été ajouté par la suite.

D'autres lignes de parements ont été aperçues à la surface du tumulus du dolmen 1 qui devait être couvert en encorbellement.

Les fouilles de la façade Sud ont été prolongées dans le quadrant II. Elles permirent de trouver un deuxième couloir à environ 5 m du précédent et parallèle à celui-ci; c'est dire que les deux dolmens ouvrent dans le secteur Sud-Ouest. Long d'environ 3 m, ce couloir est entièrement construit en pierre sèche à l'exception d'une petite dalle dressée à l'entrée même.

Tout le couloir était dallé en opus incertum et un bouchon dans le prolongement de la façade en fermait l'entrée, tout comme dans le dolmen 1.

Les restes de deux "vases-supports" (coupes à socle) : ont été recueillis devant l'entrée et sous le bouchon du couloir. Ils présentent un décor pointillé: triangles poinçonnés pour l'un, trois lignes pointillées autour d'une ouverture quadrangulaire pour l'autre. Mais les décors ne sont pas limités par une ligne incisée, ce qui n'est pas très commun dans la région et les rattache davantage au style d'Er-Lannic. L'un et l'autre possèdent une échancrure en fenêtre.

Dans le couloir on dégaugea les fragments en mauvais état d'un vase hémisphérique à pâte bien cuite, de faible épaisseur et de couleur brunâtre. Il est attribuable, comme tout le matériel archéologique trouvé à ce jour dans le tumulus B, au Chasséen atlantique.

Nous n'avons pas encore fouillé la chambre de ce deuxième monument.

Tumulus C

Il se présentait sous la forme d'un tertre oblong, orienté Est-Ouest, la partie Est étant plus large que l'autre extrémité. Une dépression de part et d'autre des longs côtés paraissait marquer l'emplacement des carrières ayant servi à la construction de l'édifice.

Différentes sections orthogonales ont été pratiquées afin de trouver les limites du tumulus, cairn quadrangulaire dont le côté Nord mesure 25 m de longueur, celui du Sud 24 m, la façade Est 11 m et celle de l'Ouest 10 m. Des ruptures constatées dans les lignes de parements semblent indiquer une construction en plusieurs phases par adjonction de nouvelles portions.

Une section Nord-Sud de 1 m de large à partir du bord Nord du tumulus, avec décapage de la zone tumulaire et fouille en direction du Sud au-dessus de la dépression visible en surface, a permis de mettre en évidence les deux bords

de la carrière. Dans le cailloutis supérieur de son remplissage fut découverte une partie de tranchant de hache polie en silex et quelques mètres plus loin, une pendeloque en forme de hachette polie présentant une perforation biconique dans sa partie la plus large. Elle mesure 25 mm de longueur et fut extraite d'une roche verte.

Sur le long côté, non loin de l'angle Sud-Est du monument, fut recueillie une hache polie entière en roche verte qui atteint 112 mm de longueur.

Au milieu de la façade Est débouche le couloir d'un dolmen à chambre ovale. Il mesure 2,70 m de longueur pour 1 m de large. Il est bordé de murs en pierre-sèche à l'exception d'une dalle dressée de part et d'autre de l'entrée, et son fond est dallé en opus incertum.

La chambre a beaucoup souffert. Des deux orthostats rencontrés celui du Nord, en position oblique par rapport au couloir, était renversé et cassé en plusieurs fragments. Il ne restait plus que la partie basilaire de celui du Sud qui mesure 1 m de large. Trois fosses ont été reconnues qui marquent l'emplacement des trois autres orthostats. Des murs en pierre-sèche devaient combler les espaces laissés libres entre les orthostats. La chambre devait avoir une forme ovale de 2 m sur 1,80 m.

On remarquera que la place occupée par cette fragile construction, à peine 5 m, est disproportionnée par rapport à la longueur du tumulus, 25 m. Aucune explication ne peut encore être livrée concernant cet état de fait. Mais les fouilles sont loin d'être terminées sur ce monument.

Dans la chambre très détériorée, le remplissage archéologique découvert fut peu abondant : quelques vestiges osseux, sur le fond même, appartenant à plusieurs individus, au milieu desquels gisait un grand fragment de "vase-support" décoré. Cette base de fût cylindrique de coupe à socle porte un décor de triangles, au champ poinçonné, opposés par le sommet et limités par une ligne incisée dans le style de Bougon ou Luxé. C'est un type de décor très répandu dans le Centre-Ouest et nous rappellerons La Mainguinière, Les Sables d'Olonne, Le Veillon, les Châtelliers-du-Vieil-Auzay, le Camp de Recoux en habitats ; la Folâtière, la Motte-de-la-Garde, la Grosse-Perotte, Chenon AS, Bougon A et FI, la Villedieu-de-Comblé, Busserais II, Taizé E 170, en ce qui concerne les monuments mégalithiques.

La fouille du couloir devait faire apparaître quelques ossements humains dans la partie la plus proche de la chambre au niveau d'un "bouchon" de pierres. Il s'agissait de la sépulture d'un individu placé en décubitus latéral fléchi. Cette inhumation dans le couloir fut la dernière pratiquée dans le monument qui, comme le dolmen BI devait être recouvert en encorbellement. Comme dans le dolmen des Cous à Bazoges-en-Pareds (Vendée), les dalles dressées sur le pourtour de la chambre, de très faible hauteur dans les dolmens de Champ-Châlon, ne servaient qu'à maintenir la base des murailles et paraissent plus décoratives que réellement fonctionnelles.

Il reste beaucoup à étudier sur ce tumulus C qui, par les nombreuses lignes de parement décelées à sa surface, est sans doute loin d'avoir livré tous ses secrets.

Ainsi dans l'état actuel de nos travaux, nous savons qu'existent 5 tumulus à Champ-Châlon

Le A reste à étudier

Le B, qui paraissait circulaire, est en fait formé de deux monuments accolés dont un avec des parements à angle droit qui nous amènent à sourire devant la forme attribuée au tumulus non fouillé de nombreux dolmens.

Le C, monument quadrangulaire de 25 m de long, présentant une chambre d'une petitesse surprenante à son extrémité Est.

Le D, qui fut un tumulus de forme trapézoïdale allongée, long de 40 m, malheureusement amputé de ses extrémités.

Le E reste à étudier.

Mais bien des campagnes de fouilles seront encore nécessaires pour espérer avoir une VUe correcte de cette nécropole demeurée inconnue jusqu'à ce jour.

BIBLIOGRAPHIE

- BURNEZ C. 1976 - Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France. Mémoire de la Société Préhistorique Française, 12, 375 p.
- BURNEZ C. et GABET C., 1967 - Destruction du tumulus géant de la Grosse-Motte à Bouhet (Charente-Maritime). Bulletin de la Société Préhistorique Française, 64, p. 633-638.
- GERMOND G., 1980 - Inventaire des mégalithes de la France; 6 : Deux-Sèvres, 1er supplément à Gallia-Préhistoire, 290 p. 8 pl.
- JOUSSAUME R., 1981 - Le Néolithique de l'Aunis et du Poitou occidental dans son cadre atlantique, Rennes, 625 p. 243 fig.
- MOHEN J.P., 1973 et 1977 - Le tumulus de Bougon, Bulletin de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres - 1973, N°2-3, 55 p. ; 1977, N°2-3, 48 p.

